

Sonnet de l'ombre

Seule échappe à la prison de mon corps
mon ombre joyeuse et folle à souhait
s'en allant vers la sueur des derniers
rayons de lune blessant cet encor

C'est sa tempête que je nomme tempête
mais le temps n'y fait rien et tu me meurs
avec toi mon ombre j'ai l'aiguille à l'heure
des défaites accumulées des fêtes

J'essaie de partir loin de toi mon ombre
pour écrire ailleurs que dans nos décombres
sentir les flammes te faisant danser nue

Et je rêve d'un monde sans mon double
à l'intérieur te fait naître mon trouble
où j'erre étranger à mon inconnu...